



**Message du**  
**DR HUSSEIN A. GEZAIRY**  
**DIRECTEUR RÉGIONAL OMS**  
**DE LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE**  
à l'occasion de la  
**JOURNÉE MONDIALE SANS TABAC**  
**31 mai 2010**

Nous sommes tous réunis aujourd'hui à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, pour nous pencher sur un problème de plus en plus grave, à savoir la consommation de tabac chez les jeunes filles et chez les femmes.

On compte dans le monde plus d'un milliard de fumeurs dont 20 % environ sont des femmes, et ce chiffre est en augmentation. La consommation par les femmes d'autres formes de tabac, comme le narguilé et le tabac sans fumée, est également en hausse dans de nombreux pays, en particulier dans la Région de la Méditerranée orientale. Depuis quelques années, le tabagisme affecte 10 % des femmes de plus de 18 ans et 30 % des jeunes filles de moins de 18 ans dans certains pays de la Région.

La croissance du tabagisme chez les jeunes filles et les femmes est directement liée aux activités de commercialisation des cigarettiers, qui ciblent de plus en plus ce groupe, notamment dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Ces activités répandent l'idée que la consommation de tabac est à la mode, qu'elle permet aux femmes de rester minces et belles et qu'elle symbolise la vitalité, la sophistication, l'émancipation et l'indépendance.

Bien que 80 % des personnes qui fument dans le monde, c'est-à-dire la majorité, soient actuellement des hommes, le changement de normes culturelles aux plans mondial et régional a rendu plus acceptable par la société la consommation de tabac par les femmes, ce qui fait courir à ces dernières un grave danger. Les femmes deviennent plus facilement dépendantes de la nicotine que les hommes et éprouvent plus de difficultés à arrêter de fumer. Il est donc de notre responsabilité d'empêcher l'épidémie de tabagisme d'atteindre chez les femmes le niveau de gravité qu'elle a atteint chez les hommes.

Par ailleurs, le tabagisme passif constitue un autre immense problème. Les fumeurs exposent leur entourage, en particulier les femmes et les enfants, au tabagisme passif. Or, selon des estimations, le tabagisme passif cause 600 000 décès prématurés dans le monde par an, en majorité parmi les femmes (64 %). Dans la Région de la Méditerranée orientale, bon nombre de femmes et de jeunes gens vivent dans des foyers qui ne sont pas des milieux non-fumeurs, et sont exposés au tabagisme passif dans les lieux publics. L'une comme l'autre de ces situations augmente le risque qu'ils contractent une maladie liée au tabac.

Il n'existe pas de niveau d'exposition sans danger au tabagisme passif. Les femmes et les enfants doivent donc être protégés de l'exposition au tabagisme passif à domicile et dans les lieux publics. Pourtant, les femmes n'ont pas souvent le pouvoir de négocier des espaces sans fumée, même dans leur propre maison.

Par conséquent, nous devons les protéger en adoptant les mesures exigées par la Convention-cadre OMS pour la lutte antitabac, qui concernent notamment l'éducation, l'interdiction de la publicité en faveur du tabac, de la promotion et du parrainage, la protection contre le tabagisme passif et le soutien aux personnes souhaitant arrêter de fumer. Si nous ne faisons rien, des millions de décès seront à déplorer, alors qu'ils pourraient être évités.

Mesdames et messieurs,

Ces faits sont fermement attestés par les données que nous collectons depuis dix ans au sujet des jeunes de tous les pays de la Région. D'après ces données, les principaux problèmes posés par le tabagisme féminin peuvent être résumés comme suit.

1. L'écart qui sépare le tabagisme des jeunes filles de celui des jeunes garçons est plus faible que celui qui sépare le tabagisme des femmes de celui des hommes.
2. L'écart qui sépare le tabagisme des femmes adultes de celui des jeunes filles est également inférieur aujourd'hui à ce qu'il était dans le passé.
3. L'exposition au tabagisme passif est élevée.
4. La consommation croissante d'autres formes de tabac, comme le narguilé et le tabac sans fumée, est due aux activités de commercialisation des cigarettiers.

Si nous ne travaillons pas tous ensemble pour venir à bout du tabagisme des femmes, nous risquons de nous trouver dans dix ans face à une véritable catastrophe, si les tendances actuelles persistent. Nous sommes tous les maillons actifs d'une immense chaîne. En effet, les femmes dont les partenaires fument sont exposées à des risques pour leur santé. Les parents qui fument font de même planer des risques sur la santé de leurs enfants. Les adultes qui fument encouragent les enfants à fumer, car ils leur donnent l'exemple. En tant qu'agents de santé et défenseurs d'un monde sans tabac, nous devons briser cette chaîne pour devenir les artisans du changement en faveur de la lutte contre le tabagisme.

En cette Journée mondiale sans tabac, notre propos n'est pas seulement de souligner les problèmes que pose la consommation de tabac chez les femmes. Nous souhaitons aussi responsabiliser les femmes et les jeunes filles pour qu'elles jouent un rôle moteur dans la lutte contre l'épidémie, et encourager les hommes, jeunes ou plus âgés, à assumer davantage leurs responsabilités en matière de lutte contre le tabagisme, pour que notre santé à tous en bénéficie.

Mesdames et messieurs,

Laissez-moi conclure en vous souhaitant une fructueuse Journée mondiale sans tabac. Que les fruits de cette Journée subsistent au-delà de la célébration d'aujourd'hui et permettent de prolonger la campagne durant toute l'année.